

Vous êtes dans l'angoisse, mais votre cœur se réjouira !

LECTURE DU JOUR: JEAN 16.22

Le samedi entre la mort et la résurrection de Jésus n'est pas mentionné dans la Bible, mais beaucoup de pensées ont dû traverser l'esprit des disciples. Ils venaient de voir Jésus mis à mort de la manière la plus douloureuse possible. Trois ans plus tôt, Jésus les avait appelés à le suivre. Ils avaient observé ses miracles et écouté son incroyable enseignement. Ils avaient été remplis d'espoir pour le Royaume céleste. Mais à présent, si soudainement, il était mort. Ils ne comprenaient pas. La confusion envahissait leurs esprits et ils étaient saisis d'angoisse. Ils avaient peur et honte d'avoir fui Jésus ; Pierre était douloureusement conscient d'avoir renié le Seigneur à trois reprises. Jésus leur avait dit : « Vous êtes dans l'angoisse maintenant ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous enlèvera votre joie » (Jean 16.22). Mais comment pouvaient-ils espérer de la joie alors que leurs cœurs étaient remplis de chagrin ?

Le coronavirus a coûté la vie à des milliers de personnes : grands-pères et grands-mères, pères et mères, fils et filles, épouses et maris, amis et collègues. Pour beaucoup, cette perte est survenue soudainement sans qu'ils puissent se préparer, parfois même sans la possibilité de faire leurs adieux. Le chagrin et la tristesse sont profonds. Comment reconforter ces gens ? En ce moment, il peut être difficile pour eux d'entendre les descriptions d'une espérance future, mais une oreille attentive aujourd'hui et un rappel de la bonté de Dieu pourraient les aider à continuer. « Voici ce que je veux repasser en mon cœur, ce pourquoi j'espère : c'est que la bienveillance de l'Éternel n'est pas épuisée, et que ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin. Grande est ta fidélité ! » (Lamentations 3.21-23)



Illustration :

Pendant la pandémie actuelle, le deuil tragique de nombreuses familles qui ont perdu un être cher a été exacerbé par l'impossibilité d'approcher les mourants ou les personnes décédées en raison du risque d'infection. Dans de nombreux endroits, même des funérailles convenables sont impossibles car les rassemblements sont interdits, ce qui rend plus difficile encore le processus du deuil. Les croyants peuvent côtoyer des familles qui souffrent ainsi, leur offrant réconfort et encouragement et partageant l'espoir qui nous soutient parce que la mort n'aura pas le dernier mot.

Questions d'approfondissement :

- *Comment pensez-vous que les disciples se sont sentis pendant la journée du samedi ? Avez-vous déjà vécu un tel moment « d'interlude » sombre ? Qu'est-ce qui vous a donné de l'espoir ?*
- *Connaissez-vous quelqu'un qui a perdu une personne aimée à cause du coronavirus ? Peut-être pourriez-vous lui envoyer un petit mot pour l'assurer de vos pensées et de vos prières. Peut-être pourriez-vous l'appeler juste pour l'écouter et lui témoigner votre soutien dans son chagrin.*
- *Lorsque Jésus a affirmé à ses disciples que leur chagrin se transformerait en joie, il faisait référence à sa résurrection. Notre foi nous dit que la mort n'est pas la fin, mais le début de la vie éternelle. Avez-vous peut-être l'occasion de partager cet espoir avec quelqu'un aujourd'hui ?*